

1067

Mémorial

du

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

des

Großherzogtums Luxemburg.

Vendredi, 17 septembre 1920.

N^o 67.

Freitag, 17. September 1920.

Arrêté du 11 septembre 1920, concernant les mesures à prendre contre l'invasion et la propagation de la peste bovine.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;

Vu la loi du 29 juillet 1912, sur les maladies épizootiques du bétail;

Vu l'arrêté grand-ducal du 10 novembre 1870;

Considérant que plusieurs foyers de peste bovine sont signalés en Belgique jusque dans le voisinage de la frontière luxembourgeoise;

Considérant qu'il y a extrême urgence à prendre les mesures nécessaires à la protection du cheptel indigène;

Considérant que l'art. 1^{er} al. 2 de la loi précitée du 29 juillet 1912 autorise en cas d'urgence le Directeur général de l'Agriculture à décreter des mesures de protection;

Arrête:

Art. 1^{er}. Sont interdits par la frontière belge y compris la frontière du ci-devant territoire allemand se trouvant sous l'administration belge:

1^o l'entrée et le transit des animaux de toute espèce, y compris les oiseaux de basse-cour, les lapins, les chiens, chevaux, ânes, mulets et porcs;

2^o l'entrée et le transit de peaux, de la viande fraîche, excepté la viande importée par le Gouvernement, du lait, du suif non fondu,

Beschluß vom 11. September 1920, betreffend Maßregeln zur Abwehr der Einschleppung und Verbreitung der Rinderpest.

Der General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. Juli 1912, über die übertragbaren Viehseuchen;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 10. November 1870;

Zu Anbetracht, daß in Belgien bis nahe an die luxemburgische Grenze heran mehrere Rinderpestherde gemeldet sind;

Zu Anbetracht, daß zum Schutze des einheimischen Viehbestandes die nötigen Maßnahmen unverzüglich ergriffen werden müssen;

Zu Anbetracht, daß vorerwähntes Gesetz vom 29. Juli 1912 den General-Direktor des Ackerbaus ermächtigt, nötigenfalls die geeigneten Schutzmaßnahmen zu ergreifen;

Beschließt:

Art. 1. Verboten ist aus Belgien und den ehemaligen deutschen Gebieten, die jetzt unter belgischer Verwaltung stehen:

1. Die Ein- und Durchfuhr von Tieren jeder Art, einschließlicg Geflügel, Staininchen, Hunde, Pferde, Esel, Maultsel und Schweine;

2. Die Ein- und Durchfuhr von Häuten, Frischfleisch, mit Ausnahme des von der Regierung eingeführten Fleisches, Milch, ungeschmolzenem

de la laine brute ou crue, des cornes et autres déchets de ces animaux; de la paille, du foin, des fourrages, du fumier, des ustensiles d'étables ayant servi, des vieux habits et des chiffons, ainsi que des emballages provenant des objets et matières prémentionnés; des voitures et wagons non désinfectés, servant au transport des bestiaux et généralement de toutes matières ou objets pouvant servir de véhicule à la contagion

Cette interdiction ne s'étend ni aux peaux sèches et salées des animaux ci-dessus désignés, ni aux laines ayant subi un traitement industriel tel que lavage, carbonisage et teinturerie, lorsqu'il est constaté par un agent consulaire belge, français ou néerlandais ou par d'autres pièces probantes que ces peaux et laines sont de provenance autre que belge.

Les ressortissants belges, exploitant soit à titre de propriétaire soit à titre de fermier dans le Grand-Duché, sont autorisés, à titre de réciprocité, à circuler dans le rayon-frontière avec des attelages de chevaux, pour la rentrée de leurs récoltes et la culture de leurs champs.

Cette autorisation ne saurait en aucun cas être accordée pour des attelages bovins.

L'autorisation est subordonnée aux conditions ci-après:

1^o Le conducteur de l'attelage devra être en possession d'un certificat du bourgmestre de sa commune constatant qu'il est propriétaire foncier dans le Grand-Duché et qui devra contenir en outre les données suivantes:

- a) nom, prénoms et domicile du propriétaire;
- b) signalement de l'attelage;
- c) situation des propriétés dans le Grand-Duché;

2^o Le passage de la frontière ne pourra avoir lieu que par les routes douanières ou par les chemins à désigner par l'administration des douanes;

Falg, Schweißwolle, Hörnern und andern Schlachtabfallprodukten dieser Tiere; von Stroh, Heu, Futtermitteln, Stalldünger, gebrauchtem Stallgerät, alten Kleidern, Lumpen, sowie der von vorbenannten Gegenständen herrührenden Verpackungstoffe, der nicht desinfizierten, zum Viehtransport bestimmten Fuhrwerke und Waggons, sowie im allgemeinen von allen Gegenständen, die Träger des Ansteckungstoffes sein können.

Cettes Verbot erstreckt sich weder auf trodene und gefalzene Häute der vorbenannten Tiere noch auf Wolle, die einer technischen Verarbeitung wie Waschen, Trodnen und Färben unterworfen wurde, wenn durch einen belgischen, französischen oder holländischen Konsularagenten bescheinigt oder durch andere Beweisstücke nachgewiesen wird, daß jene Häute sowie jene Wolle anderer als belgischer Herkunft sind.

Art. 2. Die belgischen Grenzbewohner, die im Großherzogtum Grundbesitz als Eigentümer oder als Pächter bebauen, sind auf Grund der Gegenseitigkeit, ermächtigt, zum Zwecke der Einbringung der Ernte und der Feldbestellung den Grenzbezirk mit Pferdegespannen zu befahren.

Diese Ermächtigung wird in keinem Falle für Rindviehgespanne erteilt werden.

Die Ermächtigung unterliegt folgenden Bedingungen:

1. Der Gespannführer muß im Besitze einer Bescheinigung seines Bürgermeisters sein, daß er im Großherzogtum Vändereien zu eigen besitzt, besagte Bescheinigung muß außerdem folgende Angaben enthalten:

- a) Namen, Vornamen und Wohnsitz des Eigentümers;
- b) Beschreibung des Gespanns;
- c) örtliche Lage der betreffenden Vändereien;

2. Der Grenzübertritt darf nur auf den Zollstraßen oder auf solchen durch die Zollverwaltung näher zu bezeichnenden Wegen stattfinden,

3^o le certificat qui est à présenter, à toute réquisition, aux agents de surveillance, sera visé par ceux-ci au passage de la frontière luxembourgeoise;

4^o au passage de la frontière luxembourgeoise, les attelages seront soumis à la désinfection aux frais des intéressés, par les soins des agents luxembourgeois qui auront à s'assurer que les attelages ne transportent, en dehors des récoltes, aucun des objets énumérés à l'art. 1^{er}, Nos 1^{er} et 2.

Ces dispositions s'appliquent également aux ressortissants luxembourgeois se rendant avec leurs attelages en Belgique.

Art. 3. Toute personne possédant ou détenant dans un rayon s'étendant à 8000 mètres de la frontière belge des animaux de l'espèce bovine, ovine et caprine, est tenue de déclarer endéans les huit jours de la publication du présent arrêté, au bourgmestre de la commune où se trouvent ces bestiaux, le nombre de ceux qu'elle possède ou détient à quelque titre que ce soit, ainsi que l'endroit de la commune où elle s'engage à représenter ceux de ces animaux qui ne seraient point dans ces étables.

Les mêmes obligations incombent à toute personne qui, ne possédant pas ou ne détenant pas de bestiaux au moment de la mise en vigueur du présent arrêté, en acquerrait ou en détiendrait ultérieurement.

Art. 4. Dans le même rayon de 8000 mètres de la frontière belge il est fait, à l'intervention du bourgmestre ou de son délégué, un inventaire propre à constater l'identité de chacune des bêtes déclarées en vertu de l'article précédent. Le bétail est en outre marqué au fer rouge d'une empreinte à déterminer par le bourgmestre. L'inventaire sera tenu au secrétariat de la commune à la disposition des agents de contrôle. Un extrait en est délivré à chaque propriétaire ou détenteur, qui est obligé de le

3. die Bescheinigung ist den Überwachungsorganen auf Verlangen vorzuzeigen und wird von ihnen beim Überschreiten der luxemburgischen Grenze visiert;

4. beim Überschreiten der luxemburgischen Grenze werden die Gespanne auf Kosten der Besitzer nach Anweisung der luxemburgischen Beamten desinfiziert, welche besonders darauf zu achten haben, daß außer der Ernten keine der unter Art. 1, Ziffer 1 und 2 näher bezeichneten Gegenstände transportiert werden.

Diese Bestimmungen beziehen sich gleichfalls auf die Luxemburger Angehörigen, welche sich mit ihren Gespannen nach Belgien begeben.

Art. 3. Jeder, der in einem Umkreis von 8000 Metern von der belgischen Grenze Künder, Schafe oder Ziegen besitzt oder in Obhut hat, ist verpflichtet, innerhalb acht Tagen nach Veröffentlichung dieses Beschlusses, dem Bürgermeister der Gemeinde in der sich diese Tiere befinden, Angaben über ihre Zahl sowie den Ort zu machen, wo die nicht in seinen Ställen befindlichen Tiere in Augenschein genommen werden können.

Dieselbe Verpflichtung hat jeder, der erst nach Inkrafttreten dieses Beschlusses Tiere erwirbt oder in Obhut nimmt.

Art. 4. In den Ortschaften desselben Umkreises von 8000 Metern von der belgischen Grenze, wird unter Mitwirkung des Bürgermeisters oder seines Vertreters ein Verzeichnis aufgestellt, das die Identifizierung sämtlicher auf Grund vorhergehenden Artikels gemeldete Tiere ermöglichen muß.

Dem Tiere wird ein vom Bürgermeister zu bestimmendes Kennzeichen eingebrannt.

Das Verzeichnis muß auf dem Sekretariat der Gemeinde zur Einsicht der Kontrollbeamten auf-

représenter à première réquisition aux agents de contrôle.

Art. 5. Les possesseurs ou détenteurs de bêtes bovines sont tenus de faire, dans le délai de 24 heures, chez le bourgmestre ou son délégué, déclaration de chaque mutation qui survient dans leur bétail, soit par suite de vente, mort ou transfert, soit à chaque nouvelle entrée par acquisition ou autrement, afin qu'il en soit fait mention à l'inventaire et que les animaux soient marqués au fer rouge.

Art. 6. Les mêmes possesseurs ou détenteurs de bêtes bovines sont soumis, entre le lever et le coucher du soleil, au recensement, à la visite et à la justification de leurs bestiaux.

Art. 7. Tout animal qui aurait été introduit de l'étranger en fraude des dispositions qui précèdent, ainsi que toute bête bovine, ovine ou caprine, trouvée dans les étables, les pâturages ou quelque lieu que ce soit, du rayon précité de 8000 mètres de la frontière belge, sans que l'existence légale en soit justifiée par l'inventaire ou par un certificat du bourgmestre du lieu de départ, n'ayant pas plus de 24 heures de date, et constatant qu'il ne sévit dans cette commune aucune maladie contagieuse parmi les ruminants, seront abattus et enfouis sur place aux frais du propriétaire sans indemnité aucune.

Art. 8. Le pâturage est interdit pour tous animaux sur une zone de 200 mètres le long de la frontière belge.

Art. 9. L'entrée des étables et de tout endroit renfermant du bétail est interdite à toute personne qui n'en a pas obtenu la permission du propriétaire. Cette restriction ne s'applique pas aux agents de contrôle.

Art. 10. Il est interdit aux marchands de bestiaux et aux bouchers, qui habitent ou visi-

liant. Ein Auszug davon wird jedem Viehhalter zugestellt; dieser ist verpflichtet, es an erster Anforderung hin den Kontrollbeamten vorzulegen.

Art. 5. Die Eigentümer oder Inhaber von Hornvieh sind verpflichtet dem Bürgermeister oder dessen Delegierten innerhalb 24 Stunden, Anzeige von jedem in ihrem Viehbestande vorkommenden Wechsel zu machen, ob durch Verkauf, Tod oder Übergabe, oder durch Kauf oder andere Weise damit Erwähnung davon auf dem Verzeichnisse geschehe und das Einbrennen der Kennzeichen vorgenommen werde.

Art. 6. Dergleichen sind die Eigentümer oder Inhaber von Hornvieh zwischen Auf- und Niedergang der Sonne der Zählung und der Untersuchung ihres Viehes, sowie der Ausweisung über dasselbe unterworfen.

Art. 7. Jedes in Zuwiderhandlung gegen die gegenwärtigen Bestimmungen eingeführte Tier, sowie die in einem Stall, auf der Weide oder an irgend einem andern Orte der bezeichneten Umkreises von 8000 Meter betroffenen Küder, Schafe oder Ziegen, deren rechtmäßiges Vorhandensein weder durch das Verzeichnis noch durch eine innerhalb der letzten 24 Stunden angestellte Bescheinigung des Bürgermeisters der Herkunftsortes nachgewiesen wird, die feststellt, daß in dieser Gemeinde keine ansteckende Krankheit unter den Wiederkäuern herrscht, werden ohne weiteres, ohne jedwede Entschädigung auf Kosten des Eigentümers geschlachtet und verscharrt.

Art. 8. In einem 200 Meter breiten Bering von der belgischen Grenze dürfen keinerlei Tiere auf die Weide getrieben werden.

Art. 9. Das Betreten der Ställe sowie aller mit Vieh besetzten Räumlichkeiten ist jedem untersagt, der dazu keine Erlaubnis vom Besitzer erhalten hat. Dieses Verbot ist auf die Kontrollbeamten nicht anwendbar.

Art. 10. Es ist den Viehhändlern und Metzgern, die Läden und Orte, in denen die Küder-

tent des pays ou localités où règne la peste bovine, d'exercer leur état dans le Grand-Duché.

Art. 11. Les infractions aux dispositions qui précèdent sont punies d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 100 à 2000 fr.

Les peines plus fortes établies par le Code pénal ou par d'autres lois spéciales continueront à être appliquées aux cas qui y sont prévus.

En outre la confiscation de l'objet de l'infraction sera ordonnée. La confiscation sera prononcée par la chambre du conseil, lorsque, le délit étant constant, il ne sera pas possible de condamner ou de poursuivre une personne déterminée. L'art. 10 al. 3 de la loi du 29 juillet 1912 sera appliquée.

Art. 12. Les divers agents de l'autorité et particulièrement les vétérinaires du Gouvernement, les agents de l'administration des douanes, des accises, des eaux et forêts, les gendarmes et les agents de la police communale sont chargés de surveiller l'exécution du présent arrêté et de constater les contraventions qu'ils parviennent à découvrir.

L'agent contrôleur remet au propriétaire ou détenteur d'animaux soumis au contrôle une attestation écrite et datée. Aucun contrôle par un autre agent contrôleur ne peut être fait dans la même journée auprès de la personne qui produit l'attestation lui remise par le premier agent contrôleur.

Art. 13. Les arrêtés des 11, 28 et 30 août 1920 sur la même matière sont rapportés.

Art. 14. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de la publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 11 septembre 1920.

*Le Directeur général de l'Agriculture
et de la Pêche*

R. DE WAHA

pest herrscht, bewohnen oder besuchen, verboten, ihren Beruf im Großherzogtum auszuüben.

Art. 11. Zuwiderhandlungen gegen vorstehende Bestimmungen werden mit Gefängnis von einem Monat bis zu zwei Jahren und mit einer Geldstrafe von 100 bis 2000 Franken bestraft, unbeschadet der durch das Strafgesetzbuch oder Spezialgesetz vorgesehenen, höheren Strafen.

Außerdem wird der Gegenstand der Zuwiderhandlung beschlagnahmt. Die Beschlagnahme wird von der Kammer verfügt, wenn das Vergehen öffentlich ist, jedoch keine bestimmte Person verfolgt oder verurteilt werden kann. Art. 10, Abs. 3 des Gesetzes vom 29. Juli 1912 ist anzuwenden.

Art. 12. Die verschiedenen Agenten der Behörden und besonders die Staatsärzte, die Beamten der Zoll-, Afsen und Forstverwaltung, die Gendarmen, die Gemeindepolizeibeamten, sind mit der Überwachung der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt.

Sie haben die Zuwiderhandlungen zu ermitteln und festzustellen.

Der Kontrollbeamte händigt dem Eigentümer oder Inhaber von zu kontrollierenden Tieren eine schriftliche datierte Bescheinigung aus.

Eine weitere Kontrolle durch einen andern Agenten an ein und demselben Tage darf nicht erfolgen, wenn der Eigentümer die von dem ersten Kontrollagenten ausgestellte Bescheinigung vorzeigt.

Art. 13. Die Beschlüsse vom 11., 28. und 30. August 1920 über denselben Gegenstand sind außer Kraft gesetzt.

Art. 14. (Gegewärtiger Beschluss) tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 11. September 1920.

Der General-Direktor des Ackerbau-
und der sozialen Fürsorge,
R. de Waha.

Arrêté du 11 septembre 1920, sur la peste bovine.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;

Vu l'art. 1^{er} alinéa 2 de la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail, et attendu qu'il y a urgence;

Arrête:

Art. 1^{er}. Jusqu'à disposition ultérieure, la maladie « peste bovine » rangera parmi les maladies épizootiques ou contagieuses telles qu'elles sont énumérées à l'art. 2 de la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail et donnant lieu à des mesures de police sanitaire ou à l'abatage.

Art. 2. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 11 septembre 1920.

*Le Directeur général de l'agriculture
et de la prévoyance sociale,*
R. DE WAHA.

Arrêté du 11 septembre 1920, décrétant des mesures pour empêcher la propagation de la peste bovine à l'intérieur du pays.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;

Vu l'arrêté du 11 septembre 1920, concernant les mesures à prendre contre l'invasion de la peste bovine de l'étranger;

Attendu qu'il y a lieu de décréter également des mesures pour empêcher la propagation et la diffusion de l'épizootie à l'intérieur du pays;

Arrête:

Art. 1^{er}. Tout détenteur d'un animal de l'espèce bovine atteint ou soupçonné d'être atteint de typhus contagieux ou peste bovine doit en faire aussitôt la déclaration à l'administration communale du lieu où se trouve l'animal.

Beschluß vom 11. September 1920, über die Rinderpest.

Der General-Direktor des Ackerbaus
und der sozialen Fürsorge;

Nach Einsicht des Art. 1, Abs. 2, des Gesetzes vom 29. Juli 1912 über die Viehschadenpolizei und in Erwägung der Dringlichkeit;

Beschließt:

Art. 1. Bis auf Weiteres ist die „Rinderpest“ unter die Seuchen zu rechnen, die in Art. 2 des Gesetzes vom 29. Juli 1912 über die Viehschadenpolizei aufgezählt sind, und zu gesundheitspolizeilichen Massregeln oder zur Tötung Anlaß geben.

Art. 2. Dieser Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 11. September 1920.

Der General-Direktor des Ackerbaus
und der sozialen Fürsorge,
H. de Waha.

Beschluß vom 11. September 1920, betreffend Maßnahmen gegen die Ausbreitung der Rinderpest im Innern des Landes.

Der General-Direktor des Ackerbaus
und der sozialen Fürsorge;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 11. Sept. 1920, betreffend Maßnahmen gegen die Einschleppung der Rinderpest.

Zu Anbetracht, daß es angezeigt ist, ebenfalls Maßnahmen gegen die Ausbreitung der Seuche im Innern des Landes zu ergreifen;

Beschließt:

Art. 1. Wer ein Rind besitzt, das von Typhus oder Rinderpest befallen oder krankheitsverdächtig ist, hat sofort bei der Gemeindeverwaltung des Ortes, in dem sich das Tier befindet, Anzeige zu erstatten.

La même obligation s'étend aux vétérinaires appelés à donner des soins à ces animaux.

Art. 2. Le détenteur d'abord, l'administration communale ensuite, ont pour obligation, avant tout autre progrès, de séquestrer le bétail malade ou suspect, d'éviter tout contact avec les hommes et les animaux d'autrui et de prendre des mesures pour empêcher que des personnes étrangères ne s'approchent du bétail et du foyer en question à quelque titre que ce soit.

Art. 3. L'administration communale doit informer immédiatement le membre du Gouvernement chargé des affaires agricoles et requérir le vétérinaire du Gouvernement du ressort.

Art. 4. Le vétérinaire du Gouvernement se rendra immédiatement sur les lieux pour y prendre, de concert avec l'administration communale, toutes les mesures que la situation comporte.

Dans un rapport détaillé et motivé, il rendra compte de ses opérations au Gouvernement, notamment en ce qui concerne la diagnostic.

Art. 5. Le Gouvernement peut ordonner l'abatage avec indemnité des animaux malades ou suspects de contamination.

Art. 6. L'indemnité n'est accordée que pour les seuls animaux se trouvant depuis plus de 270 jours dans le pays.

Art. 7. Aucune indemnité ne peut être accordée pour les animaux morts de mort naturelle ou lorsque la déclaration n'a été faite que le jour même ou la veille de la mort ou si le propriétaire ne s'est pas conformé aux prescriptions sur la séquestration et la désinfection.

Art. 8. Les animaux de l'espèce bovine introduits en fraude dans le pays sont abattus sur place, aux frais du propriétaire, sans in-

Dieselbe Verpflichtung obliegt den behandelnden Tierärzten.

Art. 2. Vorab dem Besitzer, in zweiter Linie der Gemeindeverwaltung obliegt die Verpflichtung, zunächst das kranke oder krankheitsverdächtige Tier zu abzusondern und zu verhindern, daß Menschen oder Tiere anderer Besitzer mit ihm in Berührung kommen, oder fremde Personen sich aus irgend einem Grunde dem Tiere und dem Ansteckungsherd nähern.

Art. 3. Die Gemeindeverwaltung muß unverzüglich das mit den landwirtschaftlichen Angelegenheiten betraute Regierungsmitglied benachrichtigen und den zuständigen Staatstierarzt holen lassen.

Art. 4. Der Staatstierarzt begibt sich sofort an Ort und Stelle und trifft, im Einverständnis mit der Gemeindeverwaltung, die erforderlichen Maßnahmen.

Er erstattet der Regierung über die von ihm getroffenen Maßnahmen und besonders auch über den diagnostischen Versuch eingehend Bericht.

Art. 5. Die Regierung kann die Schlachtung gegen Entschädigung der kranken oder ansteckungsverdächtigen Tiere verfügen.

Art. 6. Die Entschädigung wird jedoch nur für Tiere gewährt, die sich seit mehr als 270 Tagen im Lande befinden.

Art. 7. Für eingegangene Tiere wird keine Entschädigung gewährt, wenn die Anzeige erst am Tage, an dem das Tier einging oder am Kartage geschehen ist, oder der Besitzer die über Absonderung und Desinfizierung erlassenen Vorschriften nicht befolgt hat.

Art. 8. Eingeschmuggelte Rinder werden ohne weiteres, ohne jedwede Entschädigung an den Eigentümer und auf seine Kosten geschlachtet;

demnité aucune; les produits utilisables sont confisqués au profit de l'État.

Art. 9. Les cadavres sont enfouis sur place, peau taillée, ou dans un terrain approprié du détenteur ou propriétaire des animaux ou bien, à son défaut, dans un terrain à désigner par l'administration communale.

Les animaux malades sont abattus sur place, ou sur le lieu d'enfouissement, si le transport du cadavre est déclaré par le vétérinaire du Gouvernement plus dangereux que celui de l'animal vivant.

Art. 10. Le transport en vue de l'abatage des animaux suspects d'être contaminés, provenant d'exploitations non infectées, peut être autorisé par le membre du Gouvernement chargé des affaires agricoles, conformément à l'avis du vétérinaire du Gouvernement pour autant qu'il s'agit de son ressort.

Art. 11. Il est interdit aux bouchers et trafiquants de bétail d'exercer leur commerce, dans les localités déclarées d'infection. Il est encore interdit d'exporter des mêmes localités tous produits animaux: lait et sous-produits, viande, peau, etc.

Sont interdits jusqu'à disposition ultérieure les foires et marchés en tant qu'ils ont pour objet l'exposition en vente ou la vente d'animaux de l'ordre des ruminants et les pores.

Art. 12. Les bêtes suspectes de contamination, mais non encore atteintes, provenant d'exploitations infectées, peuvent, sur autorisation du Directeur général, être abattues pour la boucherie; leur abatage aura lieu sur place dans la localité même dans un abattoir public ou privé ou, à leur défaut, dans tout autre local approprié.

La viande reconnue propre à la consommation sera estampillée; elle ne pourra être transportée

die verwertbaren Teile werden zugunsten des Staates beschlagnahmt.

Art. 9. Die Haut der toten Tiere wird durch Einschnitte unbrauchbar gemacht und die Kadaver in einem dem Besitzer oder Eigentümer der Tiere gehörenden, oder mangel einer solchen, auf dem von der Gemeinde angewiesenen Plat verscharrt.

Die Schlachtung der kranken Tiere erfolgt da, wo sie sich gerade befinden, oder, falls nach dem Gutachten des Staatstierarztes der Transport des Tierkörpers ansteckungsgefährlicher ist als der des lebenden Tiere, an dem zum Eingraben des Kadaver bestimmten Plat.

Art. 10. Das zuständige Regierungsmittelstück kann auf Grund zu innereben Gutachten des in Betracht kommenden Staatstierarztes, den Transport zum Zwecke der Schlachtung von ansteckungsverdächtigen Tieren erlauben, die an unversehrten Gehöften stammen.

Art. 11. Es ist den Metzgern und Mandlern verboten, in den als verunreinigt erklärten Ertschaften Handel zu treiben. Auch dürfen an diesen Ertschaften keinerlei tierische Stoffe, wie Milch und Melkenprodukte, Fleisch, Knochen usw. ausgeführt werden.

Die Messen und Märkte sind bis zu anderer weitiger Verfügung insofern untersagt, als sie die Aufstellung zum Verkauf oder den Verkauf von Wiederkäuern und Schweinen zum Gegenstand haben.

Art. 12. Die ansteckungsverdächtigen, aber noch nicht kranken Tiere, die an verunreinigten Gehöften stammen, dürfen, mit Erlaubnis des Generaldirektors, für die Metzgerei geschlachtet werden; die Schlachtung muß sofort in einem öffentlichen oder privaten Schlachthaus derselben Ertschaft, oder mangel einer solchen in irgend einem andern dazu geeigneten Raum stattfinden.

Für den Schlachtkörper ist ein Viehschauempfel, es darf nur in der

hors de la zone infectée qu'après refroidissement complet et suivant les dispositions à édicter par le vétérinaire du Gouvernement.

Art. 13. Les animaux des espèces ovine et caprine qui ont été exposés à la contagion seront isolés et surveillés par le vétérinaire du Gouvernement.

Dans la localité contaminée tous les chiens doivent être attachés ou conduits en laisse; la volaille sera isolée.

Art. 14. Pour la désinfection des chemins d'accès aux locaux infectés, on se servira de préférence de la chaux vive; pour les étables et les objets souillés, du formol et du lysol.

La lessive bouillante des cendres peut remplacer tous les autres désinfectants.

Art. 15. Le Gouvernement décide encore s'il y a lieu de procéder à l'immunisation par l'un des procédés scientifiques des animaux suspects d'être atteints et de ceux exposés à la contamination.

Art. 16. Pour toute l'étendue du pays et jusqu'à nouvelle disposition, tout détenteur d'un animal de l'espèce bovine mort de mort naturelle ou abattu pour une destination autre que la boucherie doit en faire la déclaration à l'administration communale qui en prendra note avant l'enfouissement du cadavre ou la livraison à l'équarisseur.

Art. 17. Les infractions au présent arrêté seront punies des peines prévues par l'arrêté grand-ducal du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912.

Art. 18. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 11 septembre 1920.

*Le Directeur général de l'agriculture
et de la prévoyance sociale,*
R. DE WAHA.

feuchebefallenen oder verdächtigen Ortschaft verzehrt werden.

Art. 13. Schafe und Ziegen, die der Ansteckungsgefahr ausgesetzt waren, werden absondert und der Beobachtung durch den Staatsveterinär unterstellt.

In der verseuchten Ortschaft sind Hunde anzustriecheln oder an der Leine zu führen; das Geflügel ist einzusperren.

Art. 14. Die Zugangswege zu verseuchten Räumlichkeiten werden am besten mit ungelöschtem Kalk, Ställe und Gegenstände mit Formol und Lysol desinfiziert.

Statt anderer Desinfektionsmittel kann in jedem Falle heiße Aschenlauge genommen werden.

Art. 15. Gegebenfalls wird die Regierung auch noch die Immunisierung der ansteckungsverdächtigen und der der Ansteckungsgefahr ausgesetzten Tiere durch eines der von der Wissenschaft an die Hand gegebenen Mittel verfügen.

Art. 16. Jeder Besitzer eines Rindes, das eingegangen ist oder mit anderer Bestimmung als für die Viehherei geschlachtet wurde, muß der Gemeindeverwaltung vor der Verscharrung oder der Ablieferung des Tierkörpers an den Abdecker Anzeige erstatten; diese Bestimmung gilt bis auf weiteres und für das ganze Land.

Art. 17. Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den im Großherzoglichen, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912 erlassenen Beschluß vom 26. Juni 1913, vorgesehenen Strafen geahndet.

Art. 18. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxembourg, den 11. September 1920.

Der General-Direktor
des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge,
H. de W a h a.

Arrêté du 11 septembre 1920, concernant certaines mesures extraordinaires pour enrayer la propagation de la fièvre aphteuse.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE;

Attendu qu'il est de toute urgence de prendre des mesures extraordinaires pour enrayer la propagation de la fièvre aphteuse qui a pris dans les derniers temps une extension inquiétante dans le pays;

Arrête:

Art. 1^{er}. Il est interdit aux trafiquants de bétail et aux bouchers d'entrer dans les étables ou enclos contenant des ruminants ou pores en vue de l'achat de bétail de boucherie, de rente et d'élevage;

Toutefois les bêtes à vendre peuvent être présentées aux acheteurs en dehors des étables; la vente devra se faire sur le vu de l'animal sans attouchement ou autre maniement.

Art. 2. Les infractions au présent arrêté seront punies par les peines prévues par l'arrêté g.-d. du 26 juin 1913, pris en exécution de la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail.

Art. 3. Le présent arrêté sera obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 11 septembre 1920.

*Le Directeur général de l'agriculture
et de la prévoyance sociale,*
R. DE WAHA.

Avis. -- Jury d'examen.

Le jury d'examen pour la médecine-vétérinaire, composé de MM. Jules Diederich, vétérinaire du Gouvernement à Luxembourg, président; J.-N. Riës, vétérinaire du Gouverne-

Beschluß vom 11. September 1920, betreffend gewisse außergewöhnliche Maßnahmen um die Verbreitung der Maul- und Klauenseuche zu verhindern.

Der General-Direktor des Ackerbaus
und der sozialen Fürsorge;

In Anbetracht, daß es dringend nötig, außerordentliche Maßnahmen gegen die weitere Verbreitung der Maul- und Klauenseuche zu ergreifen, die in letzter Zeit bedenklich zugenommen hat

Beschließt:

Art. 1. Den Viehhändlern und Metzgern ist das Betreten von Ställen und Pferchen, in denen sich Wiederkäuer oder Schweine befinden, zum Zwecke des Kaufs von Schlacht-, Mut- und Zuchtvieh verboten.

Die zu verkaufenden Tiere dürfen den Käufern außerhalb der Ställe vorgeführt werden; der Verkauf muß jedoch nach dem bloßen Augenschein geschehen und ohne daß das Tier betastet oder sonstwie berührt wird.

Art. 2. Zuwiderhandlungen gegen diesen Beschluß werden mit den im Großherzoglichen, in Ausführung des Gesetzes vom 29. Juli 1912 erlassenen Beschluß vom 26. Juni 1913, vorgesehenen Strafen geahndet

Art. 3. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxembourg, den 11. September 1920.

*Der General-Direktor
des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge,*
M. de W a h a.

Bekanntmachung. Prüfungsjury.

Die Prüfungsjury für die Tierärztliche, bestehend aus den HH. Julius Diederich, Staatstierarzt zu Luxembourg, Präsident; J. N. Riës, Staatstierarzt zu Diekirch, Leander

ment à Diekirch, Léandre Spartz, directeur de l'abattoir municipal de Luxembourg, Philippe Simon, vétérinaire du Gouvernement à Redange, membres, et Jean-Pierre Kohner, vétérinaire à Luxembourg, membre-secrétaire, se réunira en session ordinaire du 2 au 13 octobre prochain au laboratoire bactériologique à Luxembourg, à l'effet de procéder à l'examen de MM. Arthur Braun de Herborn, Maurice Caltoux de Junglinster, Marcel Theisen d'Esch-s.-Alz., récipiendaires pour la candidature en médecine-vétérinaire, et Pierre Noesen de Diekirch, récipiendaire, pour le grade de médecin-vétérinaire.

L'examen écrit est fixé pour tous les récipiendaires au samedi, 2 octobre, de 9½ heures du matin à 12½ et de 3 à 6 heures de relevée.

Les épreuves orales et pratiques auront lieu dans l'ordre suivant: lundi, 4 octobre, examen oral de M. Braun; mercredi, 6 octobre, examen oral de M. Caltoux; vendredi, 8 octobre, examen oral de M. Theisen; mardi, 12 octobre, examen oral de M. Noesen, et mercredi, 13 octobre, examen pratique de M. Noesen, chaque fois à trois heures de l'après-midi.

Luxembourg, le 13 septembre 1920.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

Avis. Douanes.

Conformément au par. 60 de la loi pénale douanière il est porté à la connaissance publique qu'à la date du 24 décembre 1919, vers 6 heures du soir, un agent des douanes a saisi aux environs du moulin à scories à Dudelange 485 paquets contenant chacun 20 cigarettes de provenance indigène que des personnes inconnues, surprises en flagrant délit de contrebande, avaient abandonnés.

Eparz, Direktor des städtischen Schlachthofes zu Luxemburg, Philipp Simon, Staatstierarzt zu Redingen, Mitglieder, und Johann Peter Hohner, Tierarzt zu Luxemburg, Mitglied-Sekretär, wird in ordentlicher Sitzung, vom 2. auf den 13. Oktober künftig, im bakteriologischen Institut zu Luxemburg zusammentreten, behufs Prüfung der Hh. Arthur Braun aus Herborn, Moriz Caltoux aus Junglinster, Marcel Theisen aus Esch a. d. Alz., Rezipienden für die Kandidatur in der Tierarzneiwunde, und Peter Noesen aus Diekirch, Rezipiend für den Grad von Tierarzt.

Die schriftliche Prüfung ist für alle Rezipienden auf Samstag, den 2. Oktober, von 9½ Uhr morgens bis 12½ und von 3 bis 6 Uhr nachmittags festgesetzt.

Die mündlichen und praktischen Prüfungen finden statt wie folgt: Montag, den 4. Oktober, mündliche Prüfung des Hrn. Braun; Mittwoch, den 6. Oktober, mündliche Prüfung des Hrn. Caltoux; Freitag, den 8. Oktober, mündliche Prüfung des Hrn. Theisen; Dienstag, den 12. Oktober, mündliche Prüfung des Hrn. Noesen, und Mittwoch, den 13. Oktober, praktische Prüfung des Hrn. Noesen, jedesmal um 3 Uhr nachmittags.

Luxemburg, den 13. September 1920.

Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. Welter.

Bekanntmachung. Zollwesen.

Auf Grund Par. 60 des Zollstrafgesetzes wird hiermit zur öffentlichen Kenntnis gebracht, daß ein Zollbeamter am 24. Dezember 1919, gegen 6 Uhr abends bei der Schlackenmühle zu Dödelingen, 485 Packungen zu je 20 Stück Zigaretten inländischer Herkunft beschlagnahmt hat, die von Unbekannten, die auf der Lat der Ausschwarzung betroffen wurden, zurückgelassen worden waren.

Le propriétaire de ces marchandises est invité à faire valoir ses droits auprès de l'autorité sous-indiquée, (Seconde insertion de l'avis du 13 août 1920, Mém. n° 56, p. 889.)

Luxembourg, le 14 septembre 1920.

Direction des douanes.

Avis. -- Postes et télégraphes.

Une agence téléphonique qui s'occupe également de la transmission et de la réception des télégrammes est établie dans la localité de Bergem.

Cette agence est reliée au bureau téléphonique de Bettembourg et est ouverte aux services télégraphique et téléphonique aux mêmes heures que le bureau préposé.

Luxembourg, le 13 septembre 1920.

Le Directeur général des finances
A. NEYENS.

Ansprüche auf diese Waren sind bei der unterzeichneten Behörde geltend zu machen. (Wiederholung der Bekanntmachung vom 13. August 1920, Mem. Nr. 56, S. 889.)

Luxemburg, den 11. September 1920.

Großh. Zolldirektion.

Bekanntmachung. Telegraphen und Telephonwesen.

Eine Fernsprechanstalt, welche sich ebenfalls mit der Annahme und Abgabe von Telegrammen befaßt, ist in der Ortschaft Bergem errichtet worden.

Diese Anstalt ist an das Telephonamt Bettembourg angeschlossen und ist für den Telegraphen- und Telephondienst an denselben Stunden wie das vorgesehene Amt geöffnet.

Luxemburg, den 13. September 1920.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Neyens.

Société Anonyme de la Poudrerie de Luxembourg.

L'administration a l'honneur de convoquer Messieurs les actionnaires à l'assemblée générale ordinaire et extraordinaire qui auront lieu dimanche le 10 octobre prochain, à 3 heures de relevée, au siège social à Kockelscheuer.

ORDRE DU JOUR:

1° Rapport du Conseil d'Administration et du Conseil de Surveillance sur les opérations de l'exercice 1919—1920.

2° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes.

3° Nominations statutaires.

4° Fixation des émoluments des administrateurs et commissaires.

5° Augmentation du capital.

Pour assister à l'assemblée, Messieurs les actionnaires sont priés de se conformer à l'art. 24 des statuts.

Le dépôt des actions peut se faire:

1° Au siège social à Kockelscheuer;

2° A Luxembourg: Société Luxembourgeoise de Crédit et de Dépôts (Successeurs de Werling Lambert et C^{ie}); Société Générale Alsacienne de Banque; Banque Internationale.

